

Effets sociaux et moraux des pratiques magico-religieuses sur la cohésion des acteurs miniers sur le site d'orpaillage artisanal de M'bangha au Niger.

Abstract : In traditional societies, humans being have always sought to explain their universe based on their own reasoning. This explains why every social event that occurs or is experienced is interpreted based on their own internal knowledge. In the field of artisanal gold mining, mining actors have a diverse social representation of gold, leading them to resort to various forms of magico-religious practices born from the intermingling of Islamic and animist cultures. This study analyzes the social and moral effects of magico-religious practices on the cohesion of mining actors at the artisanal gold mining site of M'bangha in Niger. The main research question is: What are the social and symbolic effects of magico-religious practices on the cohesion of the gold mining group at the M'bangha site? To achieve our aim, we adopted a qualitative approach combining documentary research, individual and group interviews with 139 mining stakeholders, and an observation form. The results of this research reveal that magico-religious practices have detrimental social and moral effects on the cohesion of the gold mining group and, more broadly, on peaceful coexistence between communities. This includes, among other things, the ambivalent use of certain magico-religious practices (geomancy, sexual rituals, evil gifts), human organ trafficking, the signing of pacts with occult forces leading to supreme sacrifices, and behaviors that undermine the cohesion of the gold mining group, facilitated by those who possess esoteric knowledge.

Key words: -Effects, social, moral, cohesion, mining actor, M'bangha.

Introduction : -

Dans les sociétés traditionnelles africaines, l'acteur social a sa façon d'expliquer son univers en se basant sur un raisonnement que d'aucuns qualifient d'irrationnel. En effet, il reste attaché aux croyances ancestrales en créant une image explicative du monde à partir de son environnement disloqué par les forces naturelles (Hugon, 1967, p.701). Ce qui fait que le recours au surnaturel dans l'interprétation des faits sociaux de la vie est une chose courante dans les sociétés traditionnelles africaines (Otita Likongo, 2016, p.6). Plusieurs religions spécifiques à l'Afrique noire sont des systèmes animistes qui servent à expliquer d'une autre façon les phénomènes naturels et qui permettent la survie de la société (Raulix, 1962, p.250). C'est le cas de l'Afrique plurielle qui avec des rituels et des croyances religieuses variés, arrive à expliquer son environnement immédiat (Tangara, 2017, p.115).

Au Niger, on assiste aux recours à plusieurs pratiques magiques extraites des sciences islamiques et traditionnelles. Mais de par le passé, les populations nigériennes pratiquent l'animisme, mais ont eu des mutations depuis plusieurs années avec le contact avec du monde musulman. En effet, plusieurs acteurs sociaux ont recours aux pratiques maraboutiques comme les divinations basées sur l'usage du chapelet, le rêve prémonitoire, *Istikhar* (prière nocturne pour avoir une réponse divine), l'utilisation de l'eau bénite, le recours à des pratiques magiques de protection spirituelle, la récitation des versets coraniques pour guérir certaines maladies. Mieux, la protection spirituelle contre les attaques mystiques associées à la sorcellerie sont des faits courants observés écrivent (Kuczynski, 1989 pp.44-45 ; Traoré, 2015 p.185 ; Aboubacar, 2019, p.31 ; Ousseini, 2022, p.201). Pour les pratiques animistes, les acteurs sociaux ont recours à la géomancie, l'utilisation des talismans, des plantes médicinales et les cérémonies traditionnelles comme la danse de possession avec transe, le recours aux panthéons et de génies organisés en famille ou ceux de clan (Broustra- Monfouga, 1973, p.202 ; Rouch, 1975 ; Diawara, 1988, p.67 ; Vidal 1992, p.78 ; Ousseini, 2022, p.22). Toutes les formes de pratiques magiques sont spécifiques, voire identiques à chaque région nigérienne.

La région de Tillabéri, ou zone du fleuve Niger est un espace où se côtoient les Songhaïs, les Zarma, les Gourmantchés, les Haoussas, les Peuls et les Touaregs. Elle est aussi un lieu de rencontre, de brassage, de confrontation et d'échanges entre les peuples nomades et sédentaires, éleveurs et agriculteurs, animistes et musulmans (Hama, 1967, p.19 ; Clair et Hama, 1981b, p.11 ; Vidal, 1992, p.71 ; Servant, 2021, p.5). Dans cette zone du fleuve, il existe des légendes, des contes des épopées, des faits expliquant les rites et les croyances religieuses. En plus de cela, il est loisible d'aborder la question des *Ganji*¹. En effet, dans le panthéon des différentes communautés, les génies de plusieurs ordres président aux destinées des hommes. *Harakoy*, la (maîtresse de l'eau), mère de la principale famille de génies, aussi bien chez les Peuls que chez les Zarma, *Aradou* (un autre nom dans le rituel du *Bori* Hausa, de *Dongo*, le génie du tonnerre). Les principales familles répertoriées dans le panthéon sont : les *Tooru*², génies magistraux du panthéon, les *ganji bi*, génies noirs d'origine étrangère, les haoussas *ganqui*, génies captifs du pays haoussa, les *hargey*, génies froids, sorciers malfaisants, les *atakurma* (génies nains) (Vidal, 1992, p.84 ;

¹ Esprit /diable en langue Zarma

² Autel/ génie en langue Zarma

Ousseini, 2022, p.22). Ce qui fait qu'il est observé un essor dans le développement des cultes religieux traditionnels et spirituels malgré l'expansion de l'islam. Aussi, faut-il le souligner que plusieurs domaines de la vie quotidienne sont facilités par le recours aux pratiques magiques.

La ruée vers l'or des orpailleurs fait vivre des musulmans, des chrétiens et des animistes dans une zone où s'entrecroisent l'islamisme et le culte des génies (Rouch, 1945, p.16). Dans la zone de Liptako Gourma Nigérien, la crise alimentaire a accéléré l'exploitation artisanale de l'or. Pour le pouvoir public, l'orpaillage artisanal est une issue de gestion de la famine. L'orpaillage artisanal représente une source de revenus directement ou indirectement pour plusieurs personnes et constitue une chance d'emploi (Seidou, 2013, p.286 ; Petit-Roulet, 2023, p.11). Les sites d'orpaillage artisanal attirent aussi bien les hommes que les femmes et présentent une opportunité de faire fortune malgré les conditions de vie difficiles (Werthmann, 2003a, p.303). Aussi, est-il important de souligner que les pratiques magico-religieuses constituent des éléments d'appréciation du fonctionnement des sites d'orpaillage artisanal.

A ce sujet, sur le site de M'bangha, il est constaté une multiplication de pratiques rituelles avec une forte consultation des détenteurs de savoirs mystiques et d'autorités religieuses, une croyance au caractère sale et dangereux de l'or et ses représentations sociales individuelles et collectives. À première vue, l'or est diversement représenté par les différents groupes ethniques vivant sur le site de M'bangha en ce qu'il est la propriété des forces occultes et des esprits de la terre. Il est également observé que chaque phase de son extraction est marquée par le recours aux pratiques magico-religieuses qui ne se limitent pas à de simples rituels individuels, mais exercent des effets significatifs sur les relations interpersonnelles, la structure morale et la cohésion des groupes impliqués dans l'exploitation artisanale de l'or. Le recours aux pratiques magico-religieuses traduit une forte incertitude socioéconomique et symbolique liée à l'orpaillage artisanal.

L'analyse critique des auteurs susmentionnés montre la place des pratiques et croyances traditionnelles dans les sociétés contemporaines. Ce qui explique la diversité culturelle des communautés vivant en harmonie avec les différentes cosmogonies. Pour le cas de M'bangha, la migration multiethnique associée aux cultures traditionnelles et la percée de l'islam se complexifient avec l'exploitation artisanale de l'or. En effet, selon les différents groupes ethnolinguistiques, l'or a une représentation socioculturelle économique et symbolique. Il est aussi dangereux pour être une propriété des génies. L'incertitude, le risque et le hasard guident les orpailleurs à avoir recours aux divers types de pratiques magiques formes dans la recherche de l'or. Et parmi les différentes pratiques magico-religieuses, figurent celles qui sont antinomiques à l'éthique sociale où les acteurs miniers ne mesurent pas leurs conséquences qui sont préjudiciables à la coexistence entre les communautés. Les faits privilégiés par les acteurs miniers sont l'ascension et le prestige social qu'offre à tout détenteur de l'or. Pourtant, les enjeux de la recherche d'une ascension sociale, du prestige social et de l'accumulation de la richesse issue de la rente aurifère conduisent les acteurs miniers à développer plusieurs approches stratégiques en occultant l'enjeu de perdre toute considération au sein du groupe et même engendrer des conflits. Eu égard à tout ce qui précède, quels sont les effets sociaux et symboliques de ces pratiques magico-religieuses sur la cohésion du groupe d'orpaillageur sur le site de M'bangha ? Quels sont les moments d'intenses recours aux pratiques magico-religieuses dans la recherche de l'or contraires à l'éthique sociale chez les orpailleurs ? ii) Quels sont les types de pratiques magico-religieuses qui déstructurent la cohésion du groupe d'orpailleurs ? iii) Comment analyse-t-on les comportements influençant les acteurs miniers à avoir recours à un usage ambivalent des pratiques magico-religieuses dans la recherche de l'or chez les orpailleurs ? iv) quelle fonction jouent les détenteurs de savoirs ésotériques dans les dynamiques socio-économiques dans l'orpaillage artisanal à M'bangha ?

Le cadre théorique de référence mobilisé pour l'analyse des effets sociaux et moraux du recours aux pratiques magico-religieuses sur la cohésion du groupe des orpailleurs est construit autour de trois modèles : le modèle actanciel développé par (Crozier et Friedberg, 1977) qui explique les fonctions et les jeux d'acteur et leur interaction. Le modèle herméneutique (Geertz, 1973) pour comprendre et interpréter le sens que les acteurs accordent à leurs actions dans l'environnement de l'orpaillage artisanal. Le fonctionnalisme religieux (Malinowski, 1948) qui vise à identifier la fonction que joue chaque acteur dans l'environnement socioculturel et économique de l'orpaillage artisanal. Ces différents modèles théoriques mobilisés nous permettent de comprendre comment les effets sociaux et moraux s'entrecroisent, identifient les dynamiques sociales dans une économie morale de la survie et l'éthique sociale dans le cadre d'une anthropologie de l'orpaillage. Le protocole de recherche mobilisé nous a permis de parvenir aux résultats de la recherche.

L'objectif général de cette recherche est d'analyser les effets sociaux et moraux des pratiques magico-religieuses sur la cohésion des orpailleurs sur le site d'orpaillage artisanal à M'bangha au Niger. De façon spécifique, cet article analyse les moments d'intenses recours aux pratiques magico-religieuses où les acteurs miniers adoptent des

comportements contraires à l'éthique sociale. Il questionne aussi les types de pratiques magico-religieuses dans la recherche de l'or et leurs effets sociaux et moraux sur la cohésion du groupe d'orpailleurs. Cet article permet également de comprendre le rôle des détenteurs de pouvoirs mystiques dans les dynamiques socio-économiques dans l'orpaillage artisanal.

Pour atteindre l'objectif assigné à cette recherche, le travail se structure selon un plan de la démarche méthodologique qui permet d'expliquer le cheminement suivi pour rédiger cet article dans la première partie. La deuxième partie présente les résultats de la recherche tandis que la troisième partie est consacrée à la discussion des résultats qui va déboucher sur une conclusion et des perspectives de recherche.

Approche méthodologique de la recherche.

Le site aurifère artisanal de M'banga est situé dans la commune rurale de Namaro/région de Tillabéri entre les coordonnées géographiques 001°34' de latitude Nord d'une part et 13°36' de longitude Est d'autre part (INS, 2014). Il se trouve à 90km au sud-ouest de Niamey et à 35 km de Namaro. C'est un site d'orpaillage artisanal érigé en village administratif par décision N°09/PK/du 20 janvier 2020 portant nomination du chef de village de M'banga dans la commune rurale de Namaro. L'orpaillage artisanal reste la première activité principale de la population à laquelle viennent s'ajouter plusieurs activités périphériques. Le site d'orpaillage artisanal de M'banga est également situé dans le Liptako Gourma Nigérien et fait l'objet de plusieurs incursions des Groupes Armés Non Etatique depuis 2021.

Sur le plan démographique, le site connaît un afflux massif des travailleurs qui s'ajoute à la population hôte. Les principaux groupes vivant sur le site d'orpaillage de M'banga sont les sonrais, les Peuls et les Touaregs. Le développement de l'orpaillage artisanal a favorisé l'arrivée des Zarma, des Haoussas, des Gourmantchés et une forte communauté des originaires de l'Afrique de l'Ouest. Mais bien avant l'orpaillage, les premiers habitants du village se trouvent dans un espace occupé par les Zarma-Songhai où les principales activités économiques sont la pêche dans les mares saisonnières, l'élevage et l'agriculture (Olivier de Sardan, 1984). Mais avec la découverte du nouveau filon dans les années 2000, assiste-t-on à la ruée vers l'or des orpailleurs Songhay et Zarma des villages riverains, des Burkinabè et des Maliens. Cependant, les autochtones de l'ancien terroir demeurent les lignages Songhaï-zarma basés dans les environs proches bien avant l'ouverture du site d'orpaillage artisanal. Du reste, la présence d'une chaîne complète de l'exploitation de l'or laisse-t-elle naître plusieurs pratiques magico-religieuses dont le but recherché est d'obtenir une grande quantité de pépites d'or (Aboubacar, 2021, p.13).

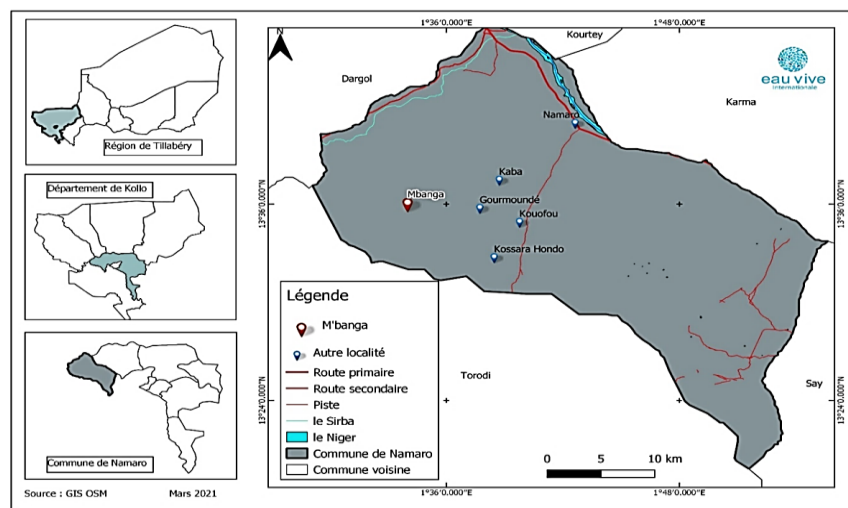


Figure1.localisation du site de M'banga (source : Lionel Sanou, EVI/ Burkina Faso, juin 2021).

Le relief du village se caractérise par une succession de plateaux plus ou moins étendus entrecoupés par des vallées sablonneuses, des mares ou de celles des simples dépressions. Toutes ces unités paysagées sont confrontées à une forte dégradation. Sur le plan pédologique, on distingue dans ce village, des sols latéritiques et des sols limono-argileux et parfois sablonneux (suite à l'érosion des plaines et des glacis). Le climat est de type sahélo-soudanien caractérisé par trois (3) saisons, dont une saison pluvieuse de mi-juin à septembre ; une saison sèche et froide d'octobre à février et une saison sèche et chaude de mars à juin (PDC Namaro 2017-2021, p.20).

Le choix du site d'orpaillage artisanal de M'banga se justifie par la présence d'une chaîne complète de production. L'observation des diverses formes de pratiques magico-religieuses est un élément catalyseur de la conduite de cette recherche qui reste peu documentée en contexte minier nigérien.

Pour conduire cette étude, nous avons opté pour une recherche qualitative de type socio-anthropologique visant à comprendre les représentations sociales de l'or, le sens et les effets sociaux et moraux derrière le recours aux pratiques magico-religieuses chez les orpailleurs. La technique d'échantillonnage raisonné (non probabiliste) a permis de choisir les enquêtés selon leur rôle et leur fonction dans le cadre de l'orpaillage artisanal. La technique de collecte des données combine la recherche documentaire, l'observation directe et les entretiens semi-directifs auprès de 139 acteurs selon la saturation des données.

Les 139 acteurs sociaux touchés sont constitués d'orpailleurs autochtones, allochtones et allogènes ethnolinguistiques. A cela il faut inclure les détenteurs du savoir ésotérique, les professionnelles de sexe, les leaders communautaires et les commerçants. La population composée d'hommes, de femmes et de jeunes est âgée de 15 ans et 55 ans. Les anciens orpailleurs assurent l'encadrement des jeunes sur les techniques d'extraction de l'or.

Pour le traitement des données, l'analyse thématique de contenu a été réalisée à partir des transcriptions d'entretien et les notes d'observation. Mais pour une question d'éthique, les acteurs touchés ont été rassurés que l'anonymat soit garanti compte tenu de la sensibilité de certaines pratiques sur la cohésion sociale. En effet, certaines informations révélées peuvent entraîner des poursuites judiciaires allant à l'emprisonnement. D'ailleurs les principales difficultés rencontrées au cours de cette recherche sont l'incursion des groupes terroristes, le refus par certains orpailleurs de décrire certaines pratiques magico-religieuses et les conflits intercommunautaires. Malgré cela, nous avons pu obtenir des résultats qui structurent la présente recherche.

Résultats de la recherche

***Kuwa*³ et "tour"⁴ de forts moments d'intenses recours aux divers types de pratiques magico-religieuses.**

Kuwase produit lorsqu'un orpailleur constate l'existence de l'or sur un site donné. Si la prospection filonienne est concluante, l'information est vite relayée par les canaux locaux de communication et cela entraîne la ruée vers l'or de plusieurs orpailleurs d'origine diverse à la recherche du métal précieux. D'après les principaux interlocuteurs, *Kuwa* est à la base de la création de plusieurs campements spontanés à côté des zones d'exploitation aurifère et qui se transforment au fil du temps en village comme le cas de M'banga. Selon les interlocuteurs, le moment d'intenses recours aux pratiques magico-religieuses. En effet, c'est un moment où il y a une intensification de sacrifices rituels selon l'identité culturelle des orpailleurs autochtones, allochtones et allogènes. Selon un orpailleur, lors de la découverte de site de Kambscone, les sacrifices d'animaux, les dons en nature et en espèce pour implorer les clémences des génies. En plus de *Kuwa*, système "tour" qui est une pratique qui rentre dans la recherche de l'or. Au cours de cette étape, les équipes sont constituées selon les différentes catégories de travailleurs aurifères artisanaux. D'après les différents interlocuteurs, chaque équipe composée des *Tourizey* (creuseurs en Zarma), du forgeron pour la confection des outils d'extraction de l'or, la femme qui prépare à manger pour les travailleurs. Outre ces travailleurs, il y a les pompes d'eau, ceux qui alimentent les travailleurs, les propriétaires des machines et les propriétaires terriens. A ceux-là s'ajoutent un marabout et un devin qui s'occupent de la gestion mystique de l'activité. Toute l'équipe est prise en charge par le *Damboulkoyo*. Lors de la conduite des entretiens, certains *Damboulkoyo* (propriétaires des puits ou financeurs en langue Zarma) déclarent scinder les travailleurs en deux équipes : une équipe nocturne et une autre diurne pour maximiser le rendement et ces équipes sont constituées de 10 à 12 personnes. La collaboration entre le marabout et le devin renvoie aux différentes représentations sociales de l'or qu'ont les acteurs miniers. Dans certains cas, selon les témoignages, ils font des sacrifices humains en offrant les *Djopizey*⁵ aux génies pour que les puits soient plus productifs. Les différents entretiens réalisés avec les *Damboulkoyo* font cas des pratiques magico-religieuses comme les sacrifices avec des animaux, la lecture du coran, les dons de sucre, de galettes aux enfants, la géomancie et le recours aux forces surnaturelles. Ces pratiques se font

³ C'est un mot en langue haoussa et qui signifie cri. Dans le domaine de l'orpaillage artisanal, il s'agit d'un moment de la découverte d'un nouveau site d'or où l'information est vite relayée par les canaux de communication traditionnelle et le téléphone. Cela est à la base de la création de plusieurs sites artisanaux.

⁴ Ce mot renvoie à l'organisation et la division sociale du travail dans l'orpaillage artisanal avec une place importante accordée aux commerçants qui constituent les équipes de travail. Ce mot renvoie aussi à la récompense donnée au premier orpailleur qui a découvert un nouveau site.

⁵ C'est le nom d'un ouvrier en langue Zarma

avant et pendant l'exploitation aurifère en fonction du contexte. Ces informations sont corroborées par un *Damboukoyo* qui disait que :

Il y a toujours un *Malam* et un *Boka* que j'associe à l'exploitation aurifère. Ils s'occupent de la gestion mystique de l'activité et chacun se base sur sa science pour percer le mystère de l'or et l'obtenir (F.M, entretien réalisé en juillet 2024).

L'analyse de ce discours montre que dans la collaboration entre le marabout le devin malgré leur mésintelligence sur d'autres sphères de la vie quotidienne. Il est cependant relevé des comportements qui sapent la coexistence entre le groupe d'orpailleurs. Certains *Damboukoyo* utilisent de la magie pour torpiller le projet aurifère en sabotant les galeries ou en sacrifiant une proche ou un *Djopizey* par le don de sang. D'autres acteurs miniers sont accusés de pratiques sorcellaires en les soupçonnant de manger la chair humaine et boire le sang de la personne sacrifiée dans le but d'augmenter un capital économique nécessaire à une ascension sociale. De tels comportements observés sont à la base de la crainte de certains orpailleurs en les considérant comme des ritualistes. C'est pourquoi des cadeaux offerts par certains orpailleurs à leurs proches sont souvent rejetés en supposant qu'ils sont chargés de pouvoir nuisible à la coexistence entre eux et leur groupe d'appartenance. Les résultats issus de cette recherche soulignent le recours à certaines pratiques magico-religieuses et des comportements pernicioeux qui sapent la cohésion du groupe d'orpailleurs.

Les types de pratiques magico-religieuses contraires à l'éthique sociale ***Dauka/Za jindé*⁶ comme pratique magico-religieuse avec un usage ambivalent dans la recherche de l'or chez les acteurs miniers.**

C'est une pratique magique courante chez les acteurs miniers sur le site de M'bangha. C'est la signature d'un pacte avec le diable et qui fait partie des rituels qui, le plus souvent font appel à sacrifier un être vivant de préférence la personne la plus chère pour le candidat. D'après les orpailleurs, *Dauka/Za jindé* est une assurance d'accès à la richesse, une ascension et un prestige social. Ce pacte est conclu avec un génie appelé *Dodo*⁷, *Dauka* est une autre forme de signature du pacte avec *Dodo* selon un orpailleur enquêté. Selon un orpailleur, cette pratique intervient quand les orpailleurs ont entrepris plusieurs tentatives infructueuses qu'ils ont recours à cette pratique et lors de la signature avec cet esprit, il apparaît sous une forme anthropomorphe et le candidat se présente comme suit :

Quand *Dodo* se met en transe, le candidat vient et dit : Je suis un tel. Je pars chercher de l'or et je demande ta bénédiction pour que la quête soit fructueuse. En guise de mon engagement, je prends tes chaussures ou ton habit comme symbole du respect de la parole donnée (A.G, entretien réalisé en juin 2021).

La lecture de ce récit de vie explique les engagements que les acteurs miniers scellent avec les forces occultes dans la recherche de l'or considéré comme un métal appartenant aux génies et aux esprits de la terre. En effet, cette alliance avec les forces occultes exige le respect des accords par l'orpailleur où il est contraint de faire un sacrifice extrême s'il ne souhaite pas la colère des esprits. Selon divers acteurs miniers, l'or est un bien précieux en ce qu'il donne du prestige social. Dans de pareilles circonstances, le succès est donné aux pratiques magico-religieuses matérialisées en son estime. Elles sont mobilisées pour contribuer à augmenter la richesse. Un autre orpailleur reconnaît avoir connu un financeur qui a fait fortune en se basant sur cette pratique et en sacrifiant sa première fille qu'il utilise sur le site pour avoir de l'or et renchérit :

Ce *Damboukoyo* a donné aux esprits son propre enfant pour avoir de l'or et une fois sur le site, c'est l'enfant qui montre la place du puits à foncer et il suffit d'aller à quelques mètres pour trouver l'or. Toutefois, cet acteur minier n'a pas honoré toutes les clauses du contrat. Ainsi, un jour une forte tempête s'est abattue marquant ainsi les signes précurseurs de la mort de son enfant. Et quelques jours après, le *Damboukoyo* trouva la mort dans un inexplicable accident de voiture (Z.O, entretien réalisé en décembre 2023).

L'analyse de ce discours montre que dans la quête de la richesse, certains orpailleurs s'allient aux forces occultes et en contrepartie, ils doivent sacrifier leurs enfants. Le lourd sacrifice porté par les orpailleurs constitue une atteinte absolue à l'éthique sociale en plus de la rupture de la solidarité familiale et chez le groupe des orpailleurs. L'usage

⁶ C'est un mot en langue haoussa puis Zarma ou les acteurs miniers signent des alliances avec les forces invisibles dans la recherche de l'or

⁷ C'est un nom en langue haoussa attribuée au génie faiseur de richesse

des pratiques magico-religieuses impacte négativement la cohésion du groupe avec la naissance d'une économie morale occulte. La signature du pacte avec le diable observé joue une fonction de recherche de la rente aurifère sous forme de jeu d'acteur. Outre la signature de pacte avec les forces occultes, les orpailleurs recourent à la géomancie dans la recherche de l'or tout comme pour nuire à autrui.

La géomancie locale Bugun qasa /Laabu karyan, comme une pratique magico-religieuse ambivalente dans la recherche de l'or

Dans l'imaginaire individuel et collectif des orpailleurs, l'or est un métal mystérieux doté de pouvoir magique. Le recours à la géomancie locale est une stratégie de gestion d'incertitude et de risque, raison pour laquelle les orpailleurs sollicitent les géomanciens qui prédisent l'avenir par la manipulation des forces occultes et l'interprétation des figures tracées sur le sol ou les cauris. Selon plusieurs orpailleurs, la géomancie est la pratique magico-religieuse la plus utilisée. Pour faire cours, le géomancien demande au candidat d'apporter un morceau de la roche minérale. D'ailleurs, un orpailleur disait que :

Le géomanciente demande d'amener un morceau de la roche minérale extrait de ton puits puis, il bat la terre et à travers ce morceau de roche minérale, il dit que comment procéder pour avoir de l'or. Moi, j'avais deux géomanciens (un haoussa et un Gourmantché), Le géomancien haoussa m'a dit que le premier puits que j'ai abandonné contient de l'or, mais seulement j'ai raté la roche, retournes dans ton ancien puits, prends une direction et creuses et tu trouveras de l'or. Et j'ai toujours eu satisfaction. Le géomancien Gourmantché lui, me bat la terre quand je vais travailler sur le puits abandonné, car je travaille seul ou *dan Koundoumbala*⁸. Sur ces instructions il me dit d'aller travailler aujourd'hui, car le vieux puits abandonné ne s'effondra pas, mais je dois faire des offrandes. Et cela est devenu pour moi une obsession jusqu'à avoir peur (A. G, entretien réalisé en janvier 2024).

La lecture du discours tenu par cet orpailleur montre la place de la géomancie dans la recherche de l'or. Cependant, la même science divinatoire est utilisée par les orpailleurs pour éliminer un orpailleur gênant ou une clientèle qui ne respecte les engagements. En effet, certains orpailleurs refusent d'honorer leur engagement et les géomanciens se voient contraints de réagir.



Photo 1 un géomancien en consultation : Cliché : Aboubacar Saadou, juillet 2024

Cela a été rapporté par *Mossi izé* la géomancienne en ces termes :

Souvent les orpailleurs nous mentent. Ils reviennent dire que ça ne marche pas. Les esprits remontent la chaleur dans le puits et s'ils ne versent pas du lait, le puits s'effondra et c'est notre

⁸Définition en langue haoussa d'un orpailleur qui travaille dans des galeries abandonnées au péril de sa vie

façon de savoir qu'ils ont gagné et ils n'ont pas honoré les engagements. Il m'arrive de sanctionner les orpailleurs indécents en utilisant nos connaissances magiques (M.H, entretien réalisé en août 2024).

L'analyse de ce discours explique un autre usage de la géomancie lorsque les orpailleurs ne respectent leur engagement. De plus, pour éliminer un orpailleur gênant ou l'anéantir dans la recherche, la géomancie est également mise à contribution pour accomplir de tels actes. Selon un orpailleur, il existe des géomanciens doués dans l'élimination physique des personnes gênantes à la demande d'un autre acteur minier. Il affirmait que :

Quand vous partez chez ce géomancien, après ses tours magiques en marmonnant des formules magiques, il vous demande de vous mirer dans laalebasse remplie d'eau, regarder le visage de votre cible et il vous donne un couteau puis vous ordonne de poignarder l'image de la victime que vous voyez. Après cette opération l'eau devient rouge et cela signifie que vous avez tué votre adversaire pour de bon (A.D, entretien réalisé en janvier 2025).

Les propos rapportés par cet orpailleur traduisent une autre forme d'utilisation de la géomancie dans l'élimination des physiques des acteurs miniers gênants. C'est pourquoi les orpailleurs sont contraints de se protéger par l'utilisation des clous placés dans les galeries. D'après nos investigations, les orpailleurs ont recours dans certains aux panthéons de la famille ou la consultation des détenteurs de savoirs ésotériques. Dans ce cas précis, la géomancie joue une fonction de guidance divinatoire dans la recherche de l'or et une science de désordre social. Cependant, l'usage ambivalent de la géomancie crée des tensions au sein des acteurs miniers. Des cas d'élimination physique alimentent la méfiance et les accusations qui perturbent l'ordre social. Outre, la mauvaise utilisation de la géomancie, les rapports sexuels sur le site d'orpaillage portent atteinte aux normes sociales.

Les rapports sexuels sur le site minier comme approche de gestion de l'incertitude et une empreinte sur les normes sociales

La représentation sociale comme métal sale pousse les acteurs miniers à faire des rapports sexuels avec avant d'entrer dans le puits. Dans un environnement jalonné par une instabilité économique, les rapports sexuels jouent une fonction de gestion de l'incertitude. Pour plusieurs orpailleurs, le fait d'être souillé avec un rapport sexuel est une stratégie de quête de la chance dans l'orpaillage artisanal. C'est ce que renchérit un orpailleur en ces termes :

Moi, je suis chanceux lorsque je couche avec une professionnelle de sexe. Nous avons une perception sociale de l'or selon laquelle qu'il est une matière sale et cela est bénéfique pour moi. En plus de cela, c'est quand je me soule que la chance me sourit en plus d'avoir un rapport sexuel avec une professionnelle de sexe. (Entretien avec un orpailleur allochtone, décembre 2023).

Les propos tenus par cet orpailleur relatent la représentation sociale de l'or qu'on les orpailleurs. La recherche de l'or favorise le développement du métier de sexe et des comportements qui portent atteinte aux normes sociales. Il est ressorti de nos entretiens que certains orpailleurs font des rapports sexuels avec des femmes mariées consentantes pour avoir de la chance et la gestion du stress. La fidélité conjugale subit un coup suite aux sollicitations des acteurs miniers. Il est également rapporté qu'il existe des orpailleurs qui font des rapports sexuels avec les femmes en période de menstruation et dans certains cas, avec les filles pucelles. Les rapports sexuels observés chez les orpailleurs créent un désordre moral dès lors où certaines règles morales sont transgressées. À cela, il importe de préciser le trafic des organes humains comme stratégie de gestion de l'incertitude et du hasard dans la recherche de l'or.

Le trafic des organes humains comme stratégie de captation de la rente aurifère

Plusieurs stratégies sont développées par les orpailleurs dans la recherche de l'or. L'utilisation d'un organe humain a été rapportée par un orpailleur autochtone qui affirmait que :

Sur le site, un orpailleur qui a placé le sexe d'une femme sous les palettes d'un appareil *minilab*. Cet orpailleur a enlevé la partie intime de la femme juste après sa mort pour les besoins de la recherche de l'or. Il l'a séché puis il a placé sous les palettes de sa machine pour chercher de l'or. Mais à part lui, il y a encore d'autres orpailleurs qui utilisent les organes humains tout comme il y a ceux qui se servent du sang humain qu'il verse dans le puits pour avoir de l'or. Mais cet orpailleur a oublié son appareil *minilab* sur le site. Actuellement cet appareil est sur le site, car il craint d'aller en prison, raison pour laquelle il a refusé de se manifester (G.H, entretien réalisé en janvier 2025).

Le discours tenu par cet orpailleur autochtone montre la recrudescence des rituels sexuels sur le site. Le comportement de cet orpailleur vise un objectif de rendement en s'orientant vers l'usage des organes humains comme stratégie de satisfaction des besoins. Il associe le *minilab* aux organes humains dont le rôle sert à détecter l'or et elle permet d'avoir plus de chance de tomber sur un bon filon. Mais, il se trouve que sur le site de M'banga qu'on associe à la science technique des pratiques occultes dans la recherche de l'or. Pour les orpailleurs guidés par la symbolique de l'or, tous les moyens sont bons pour l'obtenir. De plus, diverses formes de dons sont réalisées par les orpailleurs dans la recherche de l'or placés sur des autels ou au croisement des intersections des sentiers du village.

Diverses formes de dons avec un effet ambivalent dans la recherche de l'or

La libation est un rituel religieux que les orpailleurs offrent aux dieux pour avoir de l'or. Sur le site de M'banga nos investigations figurent le don du lait aux génies. En effet, sur les instructions du devin, certains orpailleurs sont appelés à chercher du lait qui sera versé dans le puits pour avoir de l'accord des génies. Les diverses formes de dons répondent à une symbolique magique en ce que l'acteur minier acquiert une richesse basée sur la rente aurifère. Outre la libation, les dons en galettes de mil sont une offrande largement pratiquée par les orpailleurs sur les instructions des marabouts après avoir accompli des rituels basés sur les versets coraniques. D'après les témoignages, des galettes offertes aux enfants avec la ferme intention d'avoir la chance dans la recherche de l'or. Le choix des enfants se justifie par le fait qu'ils sont impubères, chanceux et innocents et les impliquer dans les pratiques magico-religieuses donne de la chance pour avoir l'or. À cela, le don des bonbons, du sésame, des grains de mil sont déposés sur les autels identifiés sur le site.



Photo2 : Une fourmilière, autel d'imploration des forces surnaturelles par les orpailleurs. Cliché : Aboubacar Saadou, août 2024

D'après nos interlocuteurs, lors de l'offrande des dons comme les œufs, les bonbons, le sésame, des intentions sont formulés par les orpailleurs pour amadouer les esprits comme :

Je m'appelle, XX, je vous apporte un cadeau. Je suis venu vous donner les biens du village pour récupérer ceux de la brousse. Je demande vos bénédictions pour que cette demande se réalise dans un court délai (Entretien avec un orpailleur autochtone, janvier 2024).

Les propos tenus par cet orpailleur autochtone traduit une forme de dons aux esprits dans la recherche de l'or sur le site d'orpaillage artisanal de M'banga. Cependant, ces diverses formes de dons sont utilisées pour dysfonctionner l'environnement immédiat des orpailleurs. C'est ainsi que certains orpailleurs placent des objets rituels comme le cola, les poudres essoufflées, les rognures d'ongles, les calebasses remplies de divers cadeaux pour saboter, voire bloquer la recherche aurifère d'un autre orpailleur ciblé. De telles pratiques sont de nature à créer des tensions au sein des acteurs miniers. Les jeux d'acteurs observés remettent en cause la cohésion entre eux. L'invisibilité attribuée à l'or par les acteurs miniers souligne la place des pratiques magico-religieuses dans l'économie informelle. Sous un autre angle certaines pratiques bien que pernicieuses renforcent la cohésion du groupe des orpailleurs avec le développement de la solidarité en cas d'accident ou de rapatriement d'un orpailleur malade. Il est également ressorti de nos investigations des comportements jugés contraires à la morale dans la recherche de l'or.

1.1. Les comportements des orpailleurs comme frein à la cohésion du groupe des orpailleurs

Il ressort de nos différents entretiens que certaines attitudes comportementales comme, la jalousie, la méchanceté, le mauvais œil, la vengeance perturbent la cohésion entre le groupe des orpailleurs. Ils influencent les orpailleurs à avoir recours aux mauvaises pratiques magiques. Le fait d'en vouloir à un autre orpailleur chanceux dans la recherche de l'or pousse les autres à faire usage de la sorcellerie pour détruire l'autre. C'est pour cette raison que certains orpailleurs estiment qu'il faut faire des prières pour se protéger contre toute attaque maléfique provenant d'un autre orpailleur jaloux, méchant et revanchard. Le puits, les matériels de travail subissent des incantations afin de se protéger contre les comportements rédhitoires à la cohésion du groupe des orpailleurs. C'est pourquoi certains orpailleurs se réservent le droit de déclarer avoir découvert de l'or pour sécuriser leur production. Selon certains orpailleurs, l'utilisation du parfum sert à amadouer les esprits dans la recherche de l'or tout comme pour saper le projet aurifère d'un orpailleur.



Photo3 : Des Flacons de parfum utilisés lors des pratiques magico-religieuses. Cliché : Aboubacar Saadou, juillet 2024

Le recours aux flacons de parfum permet de fondre la chance pour orienter les pépites d'or vers le puits de l'orpailleur demandeur. Toutes ces formes de pratiques magico-religieuses observées sont facilitées par les détenteurs de savoirs ésotériques.

Les détenteurs de savoirs ésotériques comme alliés et contre la cohésion du groupe des orpailleurs

La dimension mystique et mythique de l'or fait que les orpailleurs consultent les détenteurs de savoirs ésotériques. Ils constituent des acteurs stratégiques dans la gestion de l'incertitude et de risque dans l'orpaillage artisanal. Il s'agit des marabouts, des devins, des prêtres et dans certains les panthéons de la famille. Chaque détenteur d'un savoir ésotérique met sa science au service des orpailleurs ou tout autre acteur en vue de trouver une solution au problème posé. Pour les marabouts, ils se basent sur la lecture coranique et la manipulation des certains versets dans la recherche de l'or. De ce fait, ils travaillent pour guider les orpailleurs dans la recherche de l'or. Parmi les marabouts, il y a les *Malam-Boka* qui associent la science islamique et les plantes médicinales. Les *yan tchibbo* qui sont très puissants dans la manipulation des versets coraniques par le *Rubutu* qui est bu ou aspergé dans les galeries. Et les *Malam* qui se basent sur la lecture des versets coraniques, l'usage du chapelet et *Istikhar*, une prière de consultation du sort pour avoir une réponse divine.



Photo 4 : Des amulettes confectionnées par le marabout et à placer dans le puits : Cliché : Aboubacar Saadou, juillet 2024

Mais certains orpailleurs ont recours aux marabouts pour porter atteinte à l'intégrité physique d'un autre orpailleur par la manipulation des versets coraniques. Ces dires ont été confirmés par un orpailleur en ces termes :

Mon ami a un puits côte à côte avec un autre orpailleur. Lors de l'extraction du puits, les galeries se sont croisées. L'autre orpailleur mécontent est parti chier dans le puits de son voisin pour le provoquer. Mais cela ne suffisait jusqu'à ce qu'il aille consulter un marabout qui doit utiliser la sourate Yassin 41 fois chaque vendredi dans le but de tuer son voisin (A. G, entretien réalisé en janvier 2025).

Les propos tenus par cet orpailleur expliquent la stratégie développée par d'autres orpailleurs pour porter atteinte à autrui en se basant sur les versets coraniques. Les orpailleurs consultent les devins dans la recherche de l'or. Ces derniers sont détenteurs de savoirs ésotériques transmis de génération en génération et qu'ils mettent à la disposition de toute personne désireuse de résoudre un problème. Ils indiquent aux acteurs miniers les endroits et les moments propices à la recherche de l'or en indiquant l'emplacement de bons filons. Pour cela, ils confectionnent des amulettes de protection contre les risques d'éboulement des galeries et demandent des sacrifices appropriés pour toute recherche de l'or.



Photo 5 : amulette confectionnée par un devin pour le compte d'un orpailleur : cliché : Aboubacar Saadou, février 2025

Sur les orientations des devins et des marabouts, plusieurs objets rituels sont utilisés dans la recherche de l'or. Cela a été ressorti lors d'un focus group avec les orpailleurs amalgameurs qui déclaraient que :

Les marabouts donnent des amulettes à accrocher dans le puits. Certains donnent aux orpailleurs de l'encens et de *Rubutu* pour verser dans le nouveau puits à exploiter. Les devins donnent des poignées de sable sur lesquelles ils font des incantations et de l'encens pour parfumer le puits. En plus de cela, le marabout et le devin demandent aux orpailleurs de faire des sacrifices avec les poules blanches ou multicolores qui sont égorgées sur le site. L'or aime le sang et les offrandes et sans cela, il est difficile de l'avoir (Focus group des orpailleurs amalgameurs-creuseurs, réalisé en juillet 2024).

L'analyse du discours explique un comportement syncrétique des orpailleurs où les sciences islamiques et traditionnelles sont simultanément mises à contribution dans la recherche de l'or. Cependant, ces détenteurs de savoirs ésotériques participent à la désorganisation du groupe des acteurs miniers par le recours aux mauvaises pratiques magico-religieuses. Selon nos interlocuteurs, suite aux sollicitations des acteurs miniers mal intentionnés, les marabouts manipulent certains versets coraniques pour éliminer ou saper toute recherche de la rente aurifère. De même que les devins se basent sur la géomancie, la contribution des forces surnaturelles pour porter atteinte à autrui. C'est pourquoi, d'après nos interlocuteurs, l'échec d'un acteur minier est attribué au sort ou un blocage mystique par un autre acteur minier. Mais d'une manière générale, l'incertitude, le hasard et le risque sont les motivations du recours aux pratiques magico-religieuses chez les acteurs miniers.

Mais quelle discussion peut-on faire sur les usages des pratiques magico-religieuses dans l'orpaillage artisanal où s'installe un problème de cohésion sociale et les tensions sur le site de M'banga ?

Discussion

L'analyse a pour but de mettre en évidence les effets sociaux et moraux du recours aux pratiques magico-religieuses sur la cohésion du groupe d'orpailleurs. Tout d'abord, *Kuwa* et "Tour" sont des moments d'intenses recours aux pratiques magico-religieuses chez les acteurs miniers artisanaux. La découverte d'un nouveau site est effectivement une phase importante se matérialisant par une ruée vers l'or des chercheurs où chaque acteur apporte ses expertises dans la recherche du métal précieux. Des auteurs comme Werthmann, 2003b, p.100 ; Grätz, 2003, p.155 ; Mégret, 2008, p.1 ; Mégret, 2013, p.15 ; Seidou, 2013, p.286) ont étudié ce phénomène de ruée vers l'or au Niger, au Bénin et au Burkina Faso. Les différents acteurs miniers (commerçants, orpailleurs autochtones, allochtones, allogènes, propriétaires terriens) ont développé diverses techniques, ont eu recours aux divers savoirs endogènes dans la recherche de l'or pour gérer les risques, les incertitudes et éviter tout accident lors de son exploitation dans une anthropologie de risque et d'incertitude et une économie morale de la survie (Douglas 1966, pp.163-164 ; Beck, 1992, pp.23-25).

Puis, les différentes formes de pratiques magico-religieuses utilisées pour gérer les incertitudes, le hasard et le risque sont la signature de pacte avec les forces occultes, la géomancie, les rapports sexuels sur le site. Chaque pratique magico-religieuse recourue par les acteurs miniers concourt à la recherche de l'or. Des études conduites par (Bertaux, 1984, p.117 ; Clair et Hama, 1981, p.12 ; Kassibo 1992, p.543) traitent de différentes formes de pratiques

géomanciennes dans les sociétés africaines dans le but d'expliquer certaines normes sociales et percer le mystère qui s'y cache. S'agissant de la signature du pacte avec les forces occultes (Aboubacar, 2019, p.31) a étudié cette question chez les migrants dans la commune rurale d'Allakaye au Niger. Selon cet auteur, les migrants signent des alliances avec les forces occultes auprès du bois sacré pour une réussite dans leurs projets migratoires. De plus (Coulbaly, 2013, p.2) estime que les rapports sexuels sur les sites d'orpaillage artisanal sont des facteurs de chance dans la recherche de l'or malgré la transgression des normes sociales. Par contre, Werthmann, 2003b ; Jesper Bosse et Bryceson, 2014) rapportent que les orpailleurs doivent observer une abstinence sexuelle avant d'entrer dans un puits d'or. Ils parviennent à une conclusion selon laquelle les rapports sexuels dans les galeries détruisent le minerai, réduisent les chances et affaiblissent le corps des orpailleurs et les esprits du sous-sol.

Ensuite, certains acteurs miniers font un usage détourné de certaines pratiques pour désorganiser l'ordre social. Il est relevé également diverses formes de dons dans la recherche de l'or. Ainsi, les dattes, les bonbons, les céréales, sont déposés sur les autels du site pour avoir la clémence des esprits détenteurs de l'or. Mais des dons sacrificiels sont réalisés par les acteurs sociaux dans les autres sphères de la vie quotidienne comme la lutte traditionnelle (Loum, 2014, p.204 ; Bonhomme et Gabail, 2018, p.944) pour avoir une victoire. Cependant, les pratiques magico-religieuses, les dons sacrificiels, la signature des pactes avec les forces occultes annihilent la cohésion du groupe des orpailleurs, car certains acteurs miniers sont devenus des ritualistes en éliminant les acteurs miniers jugés gênants, en offrant des cadeaux chargés de pouvoir maléfique et des sacrifices humains. Les mêmes faits sont observés dans d'autres sphères de la vie quotidienne tant dans le milieu rural qu'urbain rapportés par (Ayimpam, 2007, p.10) qui explique un syncrétisme religieux en République Démocratique de Congo où les acteurs sociaux savent le projet des autres acteurs sociaux par le recours aux mauvaises pratiques magico-religieuses. Dans le milieu rural nigérien (Aboubacar, 2019, p.31) relèvent que des migrants sont devenus immensément riches en devenant des mangeurs d'âmes et de véritables ritualistes. Bien plus, certains comportements observés chez les orpailleurs comme la jalousie, la méchanceté, la vengeance, le mauvais œil conduisent les à avoir recours aux mauvaises pratiques magico-religieuses. Dans les faits, des comportements similaires existent dans d'autres domaines de la vie quotidienne (Ndour, 2021, p.107). C'est pourquoi, des études conduites par (Bonhomme, 2012, p.1 ; Kuczynski 2008, p.258) montrent que dans les sociétés traditionnelles, les acteurs sociaux procèdent au blindage en sollicitant les détenteurs de savoir ésotériques et les panthéons de la famille du clan.

Enfin, les détenteurs du savoir ésotérique sont des acteurs stratégiques qui jouent une fonction importante dans l'orpaillage artisanal en mettant à la disposition des acteurs miniers leur science dans la recherche de l'or. Ils assistent les acteurs miniers à la recherche de l'or par les sacrifices, les prières, la manipulation de certains versets coraniques, le recours à la géomancie. Des faits similaires ont été rapportés par (Petit-Roulet, 2023, p.65) où le sacrifice avec un taureau, un bouc rouge sont recommandés par les marabouts en Guinée Conakry. D'ailleurs, les recherches conduites par (Kuczynski, 1989, p.45 ; Hames, 2008, p.81 ; Mayneri, 2014, p.80 ; Traoré, 2015, p.179) révèlent d'une gamme de pratiques maraboutiques dans les sociétés musulmanes comme, l'incantation thérapeutique, la consommation de l'eau bénite, l'*istikhara*, le *Wird*, le *Zikr*, la retraite spirituelle, le rêve divinatoire, l'usage du chapelet, sont observées chez les orpailleurs et d'autres acteurs sociaux exerçant dans d'autres sphères de la vie quotidienne. Dans les sociétés animistes, les orpailleurs sont adeptes des devins et des prêtres dans la recherche de l'or comme le port des amulettes, les bagues magiques. Cependant, les détenteurs du savoir ésotérique font usage ambivalent de leur science pour porter atteinte à l'intégrité physique des acteurs miniers et au-delà dans d'autres sphères de la vie quotidienne. Les acteurs sociaux éprouvent des difficultés dans la mise en œuvre de leurs projets et ambitions, rapporte (Mayneri, 2014, p.77) Du reste (Bouly de Lesdain, 1994, p.165 ; Aboubacar, 2025, p.36) évoquent des pratiques sorcellaires dans le projet migratoire des Camerounais et des déviations magiques observées dans l'orpaillage artisanal au Niger.

Conclusion

L'étude portant sur les effets sociaux du recours aux pratiques magico-religieuses dans la cohésion du groupe d'orpailleurs révèle des informations d'une portée anthropologique avérée. Cette recherche montre l'ambivalence éthique des pratiques magico-religieuses dans le champ minier artisanal. L'objectif général de cette recherche est d'analyser les effets sociaux du recours aux pratiques magico-religieuses dans la cohésion du groupe d'orpailler. Sur la base d'une approche qualitative, les résultats obtenus soulignent que les orpailleurs ont recours à un large spectre de pratiques magico-religieuses dans la recherche de l'or dont certains sont contraires à l'éthique sociale. Dans la recherche d'une ascension sociale et de la production de la richesse, des alliances sont scellées entre les orpailleurs et les forces occultes par l'intermédiaire de *dodo* avec des conséquences lourdes sur la coexistence entre les communautés. Les rapports sexuels anormaux observés chez les orpailleurs, des dons chargés de pouvoir maléfique, les comportements comme la jalousie, la vengeance, le mauvais œil conduisent les orpailleurs à avoir recours aux mauvaises pratiques magico-religieuses dans un environnement où l'ascension sociale reste bloquée par d'autres acteurs miniers. Les pratiques magico-religieuses évoquées dans cette recherche fragilisent la cohésion

sociale et l'éthique sociale entre les acteurs miniers. En définitive, les résultats obtenus au cours de cette recherche montrent que l'orpaillage artisanal à M'bangha est un site où l'économie morale de la survie, la religion et l'éthique sociale s'entrelacent profondément.

Comme perspective de recherche, on peut pousser la réflexion en réalisant une étude comparative sur les pratiques magico-religieuses avec les autres sites de Liptako Gourma nigérien et d'Agadez afin d'appréhender la portée scientifique de la recherche d'or marquée par les incertitudes, le risque et le hasard. Il serait également intéressant de conduire une étude ethnographique sur les rituels et de leur contribution économique ainsi qu'une analyse de l'économie morale de la survie dans la recherche de l'or au Niger.

Références bibliographiques

1. Aboubacar, S. (2019). Le recours aux pratiques magico-religieuses chez les migrants dans la commune rurale d'Allakaye/Bouza au Niger, *Revue Sociétés & Économies* 17, 23-39.
2. Aboubacar, S. (2021). Le recours aux pratiques magico-religieuses chez les migrants orpailleurs sur le site aurifère artisanal de M'bangha au Niger, *Annales de l'Université de Moundou*, Série A-FLASH 8(4), 7-27.
3. Aboubacar, S. (2025). Les déviations magiques chez les orpailleurs dans la recherche de l'or sur le site aurifère artisanal de M'bangha au Niger, *Annales de l'Université de Moundou*, Série A-FLASH, 12(1), 11-44.
4. Ayimpam, S. (2007). *Croyances et pratiques magico-religieuses dans les milieux d'affaire à Kinshasa*. Jean NIZET et François PICHULT. Les performances des organisations africaines. Pratiques de gestion en contexte incertain (pp. 41-55) Le Harmattan.
5. Beck, U. (1992). *Risk society: towards a New Modernity*, Londres Sage Publication.
6. Bertaux, C. (1984). La technique des prescriptions sacrificielles dans la géomancie bambara (région de Ségou, Mali), *Systèmes de pensée en Afrique noire* 6.
7. Bonhomme, J. (2012). D'une violence l'autre. Sorcellerie, blindage et lynchage au Gabon. B. Martinelli, J. Bouju (éd). *Sorcellerie et violence en Afrique* (p.259-279), Karthala.
8. Bonhomme, J., & Gabail, L. (2018). Lutte mystique : Sport, magie et sorcellerie au Sénégal, *Cahiers d'Études africaines*, 58 (Cahier 231/232), 939-974.
9. Bouly de Lesdain, S. (1994). Migrations camerounaises et sorcellerie en France, *Revue européenne des migrations internationales*, 10 (3), 153-174.
10. Broustra-Monfouga, J. (1973). Approche ethnopsychiatrique du phénomène de possession. Le Bori de Konni (Niger), étude comparative. *Journal de la Société des Africanistes*, 43(2), 197-220.
11. Clair, A., & Hama, B. (1981). *L'aventure d'Albarka I* NEA/EDICEF.
12. Coulibaly, née Zombré, G. M. M. (2013). L'évaluation environnementale et analyse des risques dans le domaine de l'exploitation minière : les conséquences du non-respect des obligations environnementales, Burkina Faso.
13. Crozier, M., & Friedberg, E. (1977). *L'acteur et le système*. Édition du Seuil.
14. Diawara, I. (1988). *Les cultes de possession avec transes au Niger*, revue, Cahiers de sociologie économique et culturelle, 9, 67-80.
15. Douglas, M. (1966). *Purity and danger: an analysis of concepts of pollution and taboo*, Londres Routledge.
16. Geertz, C. (1973). *The interpretation of cultures*. New York.
17. Grätz, T. (2003). *Les chercheurs d'or et la construction d'identités de migrants en Afrique de l'Ouest*, Politique africaine, 3 (91), 155-169.
18. Hama, B. (1967). *Histoire traditionnelle d'un peuple : Les Zarma-Songhay*. Présence africaine.
19. Hamès, C. (2008). Problématiques de la magie-sorcellerie en islam et perspectives africaines, *Cahiers d'Études africaines*, 189-190, 82-99.
20. Hugon, P. (1967). Les blocages socioculturels en Afrique noire, *Tiers-Monde*, 8 (31), 699-709.
21. INS. (2014). *4eme Recensement Général de la Population et de l'Habitat : Répertoire national des localités (ReNaLoc)*.
22. Jesper Bosse, J., & Bryceson, D.F. (2014). *Going for gold: miners' practices and beliefs in Tanzania*, Artisanal gold fields: in Africa's informal workers, 109-131: London: Zed Books.
23. Kassibo, B. (1992). La géomancie ouest-africaine. Formes endogènes et emprunts extérieurs, *Cahiers d'études africaines*, 32, (128), 541-596.
24. Kuczynski, L. (1989). *Figures de l'islam. Connaissance et représentations des marabouts africains à Paris ?* Archives de sciences sociales des religions, 68 (1), 39-50.

25. Kuczynski, L. (2008). *Attachement, blocage, blindage autour de quelques figures de la sorcellerie chez les marabouts ouest-africains en région parisienne*, Cahiers d'études africaines, 189-190, 237-265.
26. Loum, F. (2014). *Sport et maraboutage : Lutte Sénégalaise, élément de compréhension des phénomènes du maraboutage*, dans Corps/1 (12), 201-209.
27. Malinowski, B. (1948). *Magic, science and religion, and other essays*, free press.
28. Mayneri, A.C. (2014). Sorcellerie et violence épistémologique en Centrafrique, *l'homme*, 75-95.
29. Mégret, Q. (2008.) L'or "mort ou vif". L'orpaillage en pays, lobi burkinabé.
30. Mégret, Q. (2013). L'argent de l'or. Exploration anthropologique d'un « boom » aurifère dans la région Sud-Ouest du Burkina Faso [thèse de doctorat en sociologie et anthropologie], Université Lumière Lyon2.
31. Ndour, A. (2021). *La représentation de la sorcellerie dans trois romans africains* [Mémoire Mastère], Université Assane SECK-Ziguinchor.
32. Olivier de Sardan, J-P. (1984). *Les sociétés Songhaï-zarma du Niger : histoire, structures sociales et changement*. Karthala.
33. Otita Likango, M. (2016). *La jeunesse et le surnaturel : une enquête sur le vécu et les représentations de quelques jeunes congolais scolarisés de Kisangani en rapport aux pratiques magico-religieuses* [Mémoire de Diplôme d'Études supérieures en Psychologie], Université de Kisangani.
34. Ousseini, A. (2022). *Le phénomène de possession des filles par le génie Tchateur dans les écoles de la ville de Zinder et recours thérapeutiques* [thèse de doctorat], Université Joseph Khi-Zerbo.
35. Petit-Roulet, R. (2023). *Effets du développement et de la transformation de l'orpaillage sur les dynamiques foncières en Guinée* (Collection recherche). Paris, Comité technique « Foncier & Développement » (AFD-MEAE).
36. Plan de Développement Communal de Namaro, 2017-2021.
37. Raulix, H. (1962). Un aspect historique des rapports de l'animisme et de l'Islam au Niger, *Journal de la Société des Africanistes*, 32 (2), 249-274.
38. Rouch, J. (1945). Cultes des génies chez les Sonray, *Journal de la société des africanistes*, 15, 15-32.
39. Rouch, J. (1975). *Le calendrier mythique chez les Songhay-Zarma (Niger)*, *Systèmes de pensée en Afrique noire*, Cahier 1, 52-62.
40. Seidou, A. (2013). *Koma Bangou ou le mirage de l'or*, in Amadou Boureima et Dambo Lawali, *Sahel : entre crises et espoirs* (p. 285-304) Karthala.
41. Servant, M. (2021). *Écrire l'histoire des haussas du Niger* [Mémoire de Master I], Université Paris 1.
42. Tangara, K. (2017). Pratiques et croyances religieuses africaines à travers la fiction, *Revue malienne des langues et de littérature*, 1, 114-231.
43. Traoré, D. (2015). Divination, pratiques de guérison et traditions islamiques parmi des femmes d'origine ouest-africaine à Montréal. *Ethnologies*, 37(1), 175-192.
44. Vidal, L. (1992). La possession par les génies chez les Peuls (Niger). De la parole à l'invention du rituel, *Archives de sciences sociales des religions*, 79, 69-85.
45. Werthmann, K. (2003a). *Dans un monde masculin : le travail de femmes dans un camp de chercheurs d'or au Burkina Faso*, in Elizabeth Boesen et Laurence Marfaing *les nouveaux urbains dans l'espace Sahel-Sahara : un cosmopolitisme par le bas* (p.295-325) Kartala ZMO.
46. Werthmann, K. (2003b). « Ils sont venus comme une ruée de sauterelles, chercheurs d'or au sud-ouest du Burkina », in : *Histoire du peuplement et relation interethniques au Burkina Faso* (p.97-110), Karthala.